

ENTREPRISE DE DETOURNEMENT

Chantier n°7

**LES JARDINS
AUTOMOBILES**

<http://lesjardinsautomobiles.blogspot.fr>

OPERA PAGAI

6 rue Rabanis 33800 Bordeaux – France

Tel : 00.33. (0)5.57.95.92.81 – opera.pagai@wanadoo.fr

www.operapagai.com

SOMMAIRE

Présentation générale Entreprise De Détournement	p 3
Les Jardins Automobiles, <i>l'histoire</i>	p 4
Les Jardins Automobiles, <i>une scénographie mobile</i>	p 5
Les Jardins Automobiles, <i>l'intention</i>	p 6
Les Jardins Automobiles, <i>la révélation</i>	p 7
Les Jardins Automobiles, <i>portfolio</i>	p 8
Les Jardins Automobiles, <i>extraits de presse</i>	p 12
Besoins techniques	p 15
Présentation de la compagnie	p 16

L'ENTREPRISE DE DETOURNEMENT est un grain de sable dans les rouages du quotidien pour bousculer les certitudes et les habitudes, puis laisser les habitants regarder d'un œil nouveau le « spectacle de la ville » dont chacun d'eux est l'acteur permanent.

Depuis 2005, nous écrivons et réalisons des performances non-annoncées d'une dizaine de jours, spécifiques à chaque ville. Flirtant avec l'urbanisme et la sociologie, nous pratiquons l' « Utopie de proximité ». Nous racontons à la cité entière, par le biais d'installations habitées, une fausse histoire, absurde et plausible, incroyable et réelle à la fois, utopique et pourtant si proche... En intervenant par surprise au cœur de la ville, nous interpellons la population. En habitant l'espace public, dans des situations singulières, c'est le contexte que nous révélons, que nous « mettons en scène ». En faisant se télescoper perspective historique et utopie futuriste, c'est l' « art de vivre ici » que nous remettons en questions.

A ce jour, nous avons déjà réalisé sept chantiers différents comme par exemple :

Dans « **MOBIL HOME CONTAINER** » en 2006 à Port Saint Louis du Rhône (13), nous avons vécu la vie de « cabanon provençal » dans un container sur un port en Camargue.

Dans « **L'APPARTEMENT CULTIVABLE** » en 2007 à Saint Gaudens (31). Nous avons réconcilié urbanisme et agriculture en habitant dans un pavillon témoin lors du salon agricole.

Dans « **L'ILE DE CARHAIX-BRETAGNE** » en 2008 à Carhaix (29), nous avons sensibilisé la population du centre Bretagne à une montée des eaux sur cent ans.

Dans « **L'ECOLE DE STEWARDS et d'HOTESSE DE TERRE** » en 2010 à Saint-Brieuc (22), nous avons inventé les transports en commun d'hyper proximité de demain.

Dans « **LA MAISON SUR L'EAU** » en 2011 à Bordeaux, nous avons raconté à la ville l'histoire de cette famille qui avait décidé de vivre en pleine nature au centre-ville, sur une île flottante au milieu de la Garonne

L'HISTOIRE

L'association (fictive) Les Jardins Automobiles rassemble des citoyens, amateurs bénévoles, des doux rêveurs, qui se passionnent par les questions "d'avenir durable". Si l'avenir doit durer, autant qu'il se passe bien. Alors, pour conjuguer croissance démographique et amélioration de la qualité de vie, l'association Les Jardins Automobiles ouvre des pistes de réflexions en terme d'aménagement urbain et d'habitat alternatif. Pour résoudre le problème du manque de place dans les villes, ce regroupement d'habitants propose des solutions originales mais accessibles à tous pour investir harmonieusement les espaces vacants.

Ils ont ainsi constaté que dans le centre-ville, comme partout ailleurs, nombre de citadins ne possèdent ni balcon, ni terrasse, ni jardin. Ils ne jouissent pas d'un petit pré carré ouvert sur le ciel et n'ont pas, malgré leur envie, la possibilité de profiter du beau temps, d'inviter des amis à un barbecue, de faire un potager, d'installer une balançoire pour leurs enfants, ou de prendre l'air en toute simplicité. C'est d'ailleurs le cas de la majorité des membres de l'association. Dans le même temps, ils ont aussi constaté la place considérable qu'occupe l'automobile dans la ville. En effet, les voitures personnelles ne servent guère plus d'une heure ou deux par jour et passent le reste du temps stationnées dans les rues ou sur les parkings, de surcroît sur des emplacements payants la plupart du temps.

D'un côté, des familles qui manquent d'espaces extérieurs, de l'autre leurs propres véhicules qui en occupent au pied même de leurs immeubles... Il n'y avait qu'un pas à franchir pour imaginer des terrasses et des jardins privatifs sur le toit même des automobiles de les réaliser et d'en profiter ...

UNE SCENOGRAPHIE MOBILE

Alors, pendant une semaine, quand le temps s'y prête, une vingtaine de (faux) habitants occupent leurs nouvelles terrasses et jardinets construits sur des plateaux de quelques mètres carrés montés sur les galeries de leurs voitures. Celui-ci s'est cultivé un coin de pelouse, installé un revêtement de sable fin ou de terrasse en bois, celui-là entretient son potager, un bassin japonais, étend son linge, se repose dans une chaise longue ou fait la sieste dans son hamac. Un autre joue dans l'herbe avec ses enfants ou lit à l'ombre du parasol, prépare le barbecue, bronze ou fait de l'exercice physique; En tout cas chacun rivalise d'ingéniosité pour occuper au mieux sa petite terrasse; échelle amovible, meubles transformables, rangements astucieux.... Ils peuvent choisir leurs emplacements (tout en réglant consciencieusement leur horodateur) et décident de s'installer près du marché central Les Halles dans la semaine ou bien à la plage le week-end...

L'image de ces dizaines de jardins automobiles dans la ville étonne, attire les passants qui viennent questionner les occupants. Ceux-ci sont ouverts et entraînent les curieux dans leurs réflexions absurdes et pourtant d'une logique implacable. Alors l'identification peut se faire et s'imaginer très vite à leur place. Ces personnes ont osé s'affranchir du regard des autres pour aller au bout de leur envie. La liberté qu'ils s'octroient tout en restant dans la légalité la plus totale vient interroger chacun dans ce qu'il fabrique de son intimité, dans son rapport à la ville, à l'espace public, à lui-même... Ainsi, le décalage est à l'oeuvre, les repères sont bouleversés et laissent la place au rêve éveillé, à tous les possibles...

De plus, sur une camionnette plateau, les membres de l'association ont disposé une petite exposition de montages photos de leurs autres projets d'investissements des espaces libres de la ville. Ils peuvent présenter aux plus intéressés des passants leurs idées pour investir les toits des immeubles du quartier Perret comme espaces publics, terrains de sport, jardins publics ou forêts pour la promenade, pour récupérer les silos vides du port à des fins d'habitation pour étudiants, ou encore les bassins de la ville comme jardins ouvriers flottants par exemple. C'est toute la ville qui est transformée par l'utopie, c'est le cadre de vie de tous qui fait l'objet d'une relecture ludique, décalée sur le fil de la pertinence, incongrue mais pas si bête.

L'INTENTION

Cette intervention est un moyen de tendre un miroir déformant à la ville. Elle se pose à la fois en harmonie esthétique et en contrepoint de l'architecture urbaine. En habitant l'espace public, c'est le contexte qui est révélé, qui est « mis en scène ». Les occupants des « Jardins Automobiles » nous renvoient à notre quotidien d'habitants du Havre. Ils nous interrogent **sur notre condition de citoyens du 3^{ème} millénaire**. En réalisant ce pas de côté, ils questionnent la ville, l'urbanisme et sa capacité à combiner les idéaux individuels au sein d'un idéal collectif. Que fabriquons nous ensemble de nos espaces publics ? Quels espaces individuels de liberté pouvons-nous nous approprier ?

LES JARDINS AUTOMOBILES

L'automobile a une place très importante dans nos vies, mais on ne l'utilise que très peu de temps dans une journée. Les places de stationnements et les parkings occupent des surfaces très importantes, alors que souvent, nous souhaiterions avoir un espace de vie plus grand. Le système de "JARDIN AUTOMOBILE" permet de récupérer cette place inutilisée pour le confort de chacun.



Le principe est très simple mettre en place. Le Jardin Automobile est convivial et car il recrée du voisinage. Mais en plus, il est mobile et permet de voyager dans sa ville en restant à la maison, de choisir son paysage en amenant son jardin avec soi. En s'entraînant, les jardins automobiles peuvent se transformer en espaces collectifs et contribuer à la transformation de nos paysages urbains.



Image: Les Jardins Automobiles (Hoggett)

LES JARDINS IMMOBILIERS

Le Havre pourrait accueillir 200000 habitants en 2030, et ce chiffre ne devrait cesser de croître dans le futur. Au sein de l'association des "jardins automobiles", nous réfléchissons aux meilleures solutions pour conjuguer l'augmentation de la population et l'amélioration du cadre de vie. Comment réutiliser des surfaces vacantes de la ville pour le bien de tous.



Image: Les Jardins Immobiliers (Hoggett)

LA REVELATION

Bien sûr, nous jouons avec la réalité et flirtons avec la vérité. Le risque serait que la population se méprenne sur notre démarche, nos intentions initiales, se sente « bernée » une fois le « pot aux roses » dévoilé... C'est pourquoi nous présentons une intervention suffisamment incongrue mais attachante et toujours positive. Sans effet de « dramatisation », elle prête plutôt à sourire. La narration ne cherche pas à justifier à tout prix la véracité de la situation pour toujours laisser la possibilité du doute. Ainsi, nous laissons chacun libre d'investir ce qu'il a envie d'y investir, de voir ce qu'il veut y voir, de croire ce qu'il a envie de croire, et d'en sortir aussi simplement qu'il y est entré.

Le lendemain du dernier jour de réalisation, la presse locale et les structures partenaires se font le relais pour révéler la création.

Extrait du communiqué :

« Malheureusement pour certains, heureusement pour d'autres, le collectif "Les Jardins Automobiles" n'existe pas au Havre, il est le fruit de l'imagination de la compagnie Opéra Pagaï, invitée par le Volcan à créer une nouvelle "Entreprise De Détournement".

Sachez que notre volonté était bien de raconter une histoire à la ville, libre à chacun de la croire ou pas... La fiction est là pour permettre à chacun de "s'identifier" à cette proposition, pour jouer ensemble, pour s'imaginer si c'était vrai.... Nous avons voulu créer une bulle de poésie, d'étonnement, de sourire aussi pour s'interroger sur ce que nous fabriquons de nos espaces publics, pour regarder notre ville, nos paysages quotidiens différemment, comment nous pouvons inventer les initiatives qui nous font du bien, en combinant intérêt collectif et idéaux individuels....

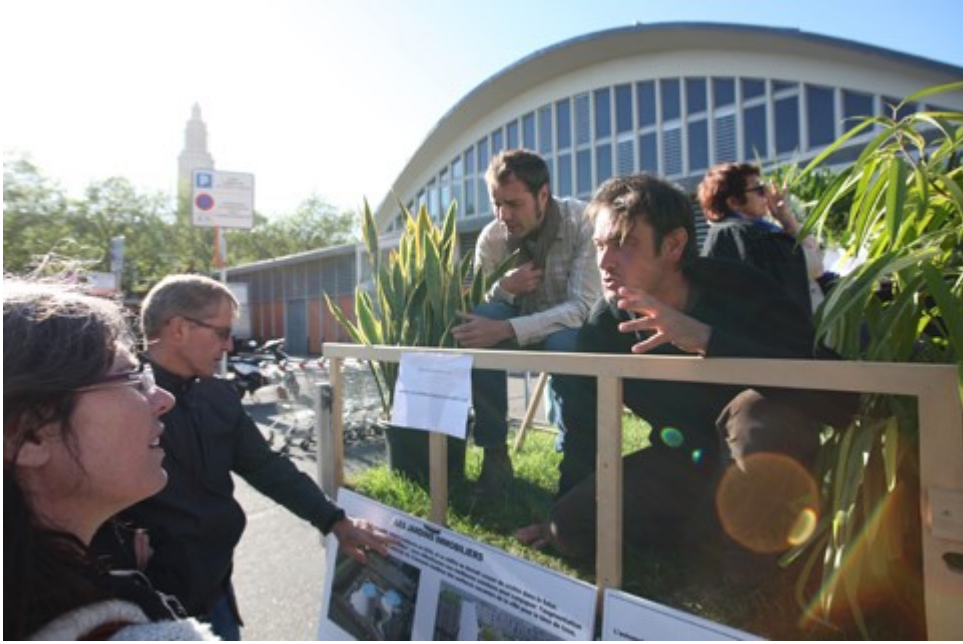
En tous cas, outre les centaines ou milliers d'instantanés partagés, nous emportons avec nous la bienveillance des havrais et le remarquable accueil qui nous a été fait... A tous ceux qui déplorent que "Les Jardins Automobiles" n'existent pas réellement, dites-vous en tous cas que c'est possible, puisque nous l'avons fait. Même si c'était un rêve, il était réellement concret... La porte est ouverte... avec tout notre respect ».

Opéra Pagaï

PORTFOLIO



Le camion plateau, point info/accueil





La cabine de plage et sa plage



L'aire de jeu modulable, practice de golf



La terrasse de jardin, lieu propice à la détente



Les jardins automobiles, vue d'en-haut



L'atelier de peinture



L'aire de jeu modulable, le cerf-volant

Mon auto, c'est mon jardin

Initiative. Un collectif de Havrais en manque de place crée les jardins-automobiles, des bouts de verdure sur les toits des voitures...



Deux dingues, doux rêveurs ou citadins interrogeant leur espace urbain. Ou alors tout ça à la fois ?

Sylvie a déplié le parasol vert. Emmanuel prépare le barbecue près de la cabane blanche de plage entourée de galets. Scène classique au Havre. Sauf qu'elle se déroule... sur le toit de deux voitures. Hier après-midi, les 14 jardins-automobiles installés sur le parking des Halles suscitent curiosité et enthousiasme. « *Quelle idée géniale ! Ce concept est vraiment sympa.* » Cette quadra s'arrête devant ces drôles d'autos transformées en lieu d'agrément et de plaisir. Des bouts de jardin de 3 m sur 2 m avec de la « vraie » pelouse » et des « vraies » plantes sur un plateau vissé sur le toit de ces engins de plus en plus envahissants. Justement, des Havrais vivant tous en appartement réunis en collectif trouvent que la ville meurt de ces voitures stationnées toute la

journée. « *Tous autant que nous sommes n'avons ni balcon, ni terrasse pour prendre l'air, se faire griller une saucisse, planter des légumes. Et nos autos ne servent qu'une heure par jour. Le reste du temps, elles occupent beaucoup de place pour rien alors que nous en manquons...* », raconte Cyril, un membre des Jardins-automobiles, association créée dans l'élan de la solidarité par des urbains qui veulent juste un petit jardin à eux. Ils n'embêtent personne, mettent un jeton dans le parcmètre en se garant sur une ou deux places de parking et comptent bien faire des émules.

Plateaux modulables

Les passants ont la banane devant ces citadins, qui prennent en même temps du bon temps et interrogent leur espace urbain. Une femme agent de la police municipi-

pale passe, s'arrête avec deux de ses collègues. Sous le charme, elle s'amuse en écoutant l'un des « jardinier-automobiliste » dire qu'il a bien sa carte grise. « *Il fallait y songer, ça fait du bien.* »

Chacun sur son toit développe son potentiel. Emmanuel peint à côté de sa cabane. Didier fait pousser tomates et cerfeuil. Murielle a la main verte pour ses pétunias. Ces bricoleurs déploient des trésors avec ces plateaux modulables en journée et repliables le soir en quelques minutes. Le collectif a trouvé de la place dans un hangar du port pour ranger la nuit ces minuscules jardins où il ne manque souvent rien. « *Vous avez tout, c'est ingénieux. Il manque juste le soleil !* »

PA. L.

p.liionnet@presse-normande.com

Demain, des vaches sur les toits ?

Sur chaque jardin-automobile, un petit texte est accroché sur la vitre pour expliquer la démarche conviviale et écologique de ce collectif de Havrais bien décidé à interroger le paysage urbain dans son ensemble. Le « bureau », point de rendez-vous de cette association, est installé sur un espace facilement accessible (les autres le sont grâce à une échelle souvent superbement bricolée) de verdure bien sûr instal-

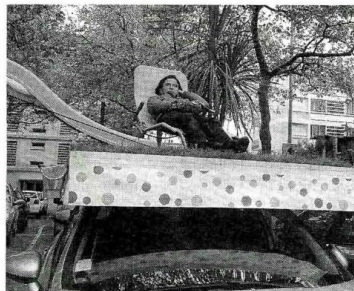
lé sur un toit de voiture. Des panneaux avec des photos montages donnent la vision générale de ces citadins nouveau style. Il est indiqué que ce concept « *recrée du voisinage, reste mobile et permet de choisir son paysage en apportant son jardin avec soi.* » Cette initiative interroge sur les possibilités d'aménagement dans les 50 prochaines années, en prenant en compte la particularité des toits terrasses des ensembles Perret.

Pourquoi ne pas faire monter des vaches sur une prairie, tout là-haut ?

« *C'est encore du rêve. Nos images sortent de l'ordinateur...* », prévient un membre du collectif. Prenez huit voitures et une piscine se forme. Ou encore une forêt. Tout est possible.

Aujourd'hui, retrouvez-les place des Halles et jeudi et vendredi sur la place de l'hôtel de ville. Et à la plage ce week-end.

lesjardinsautomobiles.blogspot.fr



Univers de loisirs avec toboggan et chaise longue



Ambiance balnéaire avec galets et parasol

HAVRE

LIBRE

Lundi 17 juin 2013

LE HAVRE

« Un décalage du quotidien »

Supercherie. Les Havrais doux dingues qui rêvent d'avoir un jardin sur le toit de leur voiture étaient en fait invités... par le Volcan.

Cyril Jaubert, le concepteur de l'expérience des jardins automobiles menée au Havre toute la semaine dernière, aux Halles et à la plage, dévoile les dessous de cette intervention artistique urbaine.

Alors, votre expérience de jardins automobiles, c'était « pour de faux ». Une supercherie ?

■ **Cyril Jaubert :** « Oui, si vous voulez, une forme de supercherie. C'est plutôt un détournement de réalité. Ou encore un décalage du quotidien. Un retournement positif de la situation. Ce qui n'est pas vrai, c'est que nous ne sommes pas havrais et n'habitons pas ici. Pour le reste, tout est vrai. Nous ne mentons pas sur ce que nous vivons. Nous avons fabriqué ces jardins sur le toit en passant du bon temps, en faisant des barbecues et en cultivant nos bouts de jardin. Nous en avons profité toute la semaine. C'était bien agréable... »

Vous avez reçu beaucoup de visites et suscité la curiosité. Votre expérience a bien fonctionné...

■ « Nos panneaux pour expliquer les jardins automobiles ont permis d'engager la conversation. C'était la clé. Et certaines infos ont fait sourire pas mal de Havrais... pas trop dupes. Notre but n'était pas de convaincre à tout prix avec un côté officiel. Personne n'était obligé d'y croire, de s'arrêter. Mais globalement, près de 90 % de ceux qui sont venus ont montré des signes d'encouragement. Avec un côté positif, amusé, surpris, enthousiaste... Le reste pense que ce genre de projet n'a aucun intérêt, aucun avenir... »

Finalement, quel est le but de tout ça ?

■ « Nous voulions montrer que



Ce week-end, les jardiniers installés sur le toit de leur voiture ont provoqué de nouvelles réactions sur le parking de la plage

c'est faisable, que chacun peut s'y mettre, c'est tout, et offrir une bulle d'oxygène et de poésie. Un instant d'humour aussi dans notre quotidien urbain. N'oubliez pas que nous sommes des artistes avec un côté doux rêveur. Nous avons envie de partager notre rêve... »

Mais encore, quel est l'intérêt d'une telle démonstration ?

■ « De susciter des réactions bien sûr. Et de voir et percevoir sa ville autrement, en réfléchissant ensemble à ce que l'on fait dans les espaces publics. Il n'y a pas de négatif et on ne compte pas supprimer les voitures. Juste proposer une bulle d'utopie avec du possible. La piscine sur le toit du Volcan ou encore les vaches sur les toits terrasses du Havre, c'est peut-être dingue. Mais, comme la population augmente dans un monde avec de moins en moins de place, il y a de quoi s'interroger... Nous ne donnons pas de leçon. Comme tout artiste, il est important d'ouvrir des portes et de proposer un autre regard sur le monde. Et de réveiller le côté enfant qui est en chacun de nous. »

Pourquoi choisir de dire qui vous êtes ?

■ « Nous trouvons que c'est de bonne guerre de le révéler pour remercier les Havrais et en signe de respect. Nous sommes tous des comédiens de la compagnie de théâtre en espaces publics Opéra Pagaï, installée à Bordeaux. L'installation d'une maison flottante au milieu de la Garonne est notre première entreprise de détournement. Pareil : l'histoire n'était pas vraie, mais ce qui s'est passé, oui. Les Havrais nous connaissent déjà avec « Safari Intime » proposé l'an passé par l'intermédiaire du Volcan. C'est avec ce théâtre - en plein démenagement et qui a souhaité une proposition sur l'espace public - que nous avons un partenariat. Les stewards dans les bus l'an passé, c'était nous aussi. Et notre compagnie sera présente la saison prochaine avec « 80 % de réussite ». À bientôt... »

PROPOS RECUEILLIS

PAR PATRICIA LIONNET

lesjardinsautomobiles.blogspot.fr
www.operapagaï.com

Des jardins automobiles aux Halles

Charmante initiative que celle d'un groupe de Havrais qui a décidé de rentabiliser un espace public inutilisé : celui qui est juste au-dessus des toits de nos voitures ! Rencontre.

Si l'être humain est parfois capable du pire, il est fort heureusement aussi capable du meilleur ! Ainsi, les Havrais ont pu découvrir avec étonnement toujours, et bonne humeur, la plupart du temps, l'initiative un tantinet décalée, mais ô combien pleine d'humour et de poésie d'un groupe d'habitants réunis au sein de l'association *Les Jardins Automobiles*, qui a décidé de profiter d'un espace inoccupé : celui qu'offre le toit de leur voiture ! La recette n'est pas nouvelle, c'est celle de l'habitat vertical : quand on ne peut plus déborder sur les côtés, on attaque le haut ! Sauf qu'ici le propos est plus « mélodique », il prône nature, convivialité et bien-être. Pas de militantisme exacerbé donc, mais une réflexion tout de même : tandis que les parkings sont envahis de voitures silencieuses, l'humain crie son besoin d'espace.

« Nos voitures prennent beaucoup de place... »

« En 2030, il y aura 200 000 habitants au Havre et ce chiffre ne cessera d'augmenter », commentent les membres des *Jardins Automobiles*. « Nous réfléchissons à des solutions pour



Une jolie idée, positive et pleine d'imagination qui interpelle et séduit le passant... ©DLM-T

conjuguer surcroît de population avec amélioration du cadre de vie. Nos voitures nous servent peu et prennent beaucoup de place... »

Une jolie idée, positive et pleine d'imagination qui interpelle et séduit le passant : rarement la place des Halles s'est retrouvée dans ce contexte de bonne humeur un jour de semaine !

DLM-T

Retrouver le reportage dans son intégralité sur WWW.76ACTU.FR

QUAND LA GROSSE COLÈRE ET LA DÉCEPTION FONT PLACE À LA RAISON. Peut-être comme nous, serez-vous déçus d'apprendre que cette jolie initiative était trop jolie pour être honnête... En effet, le collectif de Havrais qui s'est installé place des Halles pour revendiquer une amélioration du cadre de vie, est en réalité la compagnie bordelaise *Opéra Pagai*, invitée du *Volcan*, qui nous a fait prendre des vessies pour des lanternes, une démarche artistique pour un acte de bénévolat philanthrope. Sacré toupet, quand même ! Une fois la colère passée parce que, tout comme vous, nous nous sommes fait bernier, force est de constater que ça a drôlement bien marché leur histoire ! Un peu comme avec le Père Noël, l'important n'est-il pas de nous avoir permis d'y croire ? Peut-être même que cette initiative nous aura permis de réfléchir ? N'est-ce pas là ce que devrait provoquer toute démarche artistique ? En ce sens, nous mettrons notre mouchoir sur notre fierté et retiendrons de cette aventure la justesse du propos. Et puis pourquoi ne pas, un jour, prendre nos rêves pour des réalités ?

BESOINS TECHNIQUES

- 1 lieu couvert et fermé équipé pour la préparation, le parking pour les nuits pendant la réalisation et le démontage à partir de J-2 et jusqu'à J+1

- Mise à disposition de 10 véhicules (ou location) :
 - 8 voitures équipées de barres de toit ou de galerie en acier
 - 1 fourgon type Master équipé d'une galerie
 - 1 camion plateau

- 10 cartes de stationnement type résidant (éviter l'arrêté municipal)

- 1 salle/loge durant toute la durée de l'exploitation, avec eau courante et toilettes pouvant accueillir 12 personnes avec tables, chaises, frigos, lave-vaisselle.

OPERA PAGAI

est un collectif à géométrie variable selon les projets. Depuis la création de la compagnie en 1998 à Bordeaux, nous avons pris l'espace public comme champ d'investigation principal et avons choisi de nous affranchir des habituels formats de lieux et de représentation.

Nous pouvons choisir d'agir sur la population non prévenue par des interventions urbaines au long cours, comme nous pouvons embarquer le public dans des propositions théâtrales « hors les murs » hors normes, des épopées qui peuvent durer jusqu'à une nuit dans une vallée toute entière. Ces endroits à dimensions variables que sont les territoires urbains ou ruraux sont pour nous des espaces de liberté, des terrains d'expérimentation sans cesse renouvelés.

Nos créations en espace public sont toujours contextuelles en cela qu'elles sont écrites en prenant en compte à la fois la réalité physique, géographique, architecturale d'un territoire, mais aussi sa dimension culturelle, humaine, sociale (les deux étant bien entendu liés). Nous aimons étudier chaque ville et ses singularités, partir à la découverte de son « patrimoine humain », dénicher dans l'anodin, le singulier et l'universel. Nous nous posons toujours la question : qu'avons-nous à dire ici, que nous n'aurions pas à dire ailleurs ?

Maniant l'ambiguïté entre le véritable et le factice, nous introduisons de la fiction pour révéler la réalité, nous jouons le décalage pour remettre en question l'évidence. Nos propositions ébranlent les certitudes pour éveiller la curiosité et susciter réflexion et émotion chez celui qui regarde, spectateur ou habitant.

En investissant espaces publics et lieux privés, entre théâtre et faux semblants, revendiquant tendresse et impertinence, nous créons à partir du vivant pour garder les yeux ouverts.

NOS SPECTACLES « IN SITU »

Nous fabriquons des spectacles, certes atypiques, mais où le public est bien convoqué. Ainsi, nous inventons des propositions à grande échelle pour favoriser la rencontre intime avec le spectateur :

Dans « CITE MERVEILLEUSE » création 2018, nous reconstituons à l'intérieur d'un théâtre une cité radieuse, entre fiction et réalité, une utopie de proximité. Le public découvre cette cité sous la forme d'un parcours/visite libre, de la cave au grenier, à la découverte de ses paysages intérieurs, à la rencontre de ses habitants, de ses recoins intimes et spectaculaires.

« HORS CHAMP » création 2016, est une tentative d'écriture contextuelle à grande échelle, qui s'installe dans le paysage pour modifier le point de vue. Véritable chorégraphie du réel, la mise en scène met en perspective le lointain et le très proche, le détail et l'ensemble, pour tenter de redonner à l'homme sa juste place dans l'ordre du monde.

Dans « SAFARI INTIME » (re-création depuis 2006), la compagnie investit un quartier tout entier et met en scène 60 professionnels et non comédiens à l'intérieur même des maisons prêtées par les habitants, qui deviennent le théâtre de scènes intimes et privées. Ainsi, par les fenêtres ouvertes, le spectateur peut observer à son rythme « l'être humain dans son habitat naturel ». SAFARI INTIME est une balade-spectacle de 3h pour 600 spectateurs qui se ré-écrit à chaque fois en fonction des lieux et des participants...

Avec « DES RIVES LA NUIT », (création 2010) sur une invitation de Pronomade(s) en Haute-Garonne, nous avons pu inventer un spectacle d'une nuit entière à l'échelle d'une vallée du Comminges avec une centaine de comédiens. Les spectateurs, héros de leur propre aventure de « réfugiés climatiques », dérivent par petits groupes à pied, en bus ou en tracteur, propulsé dans une fausse réalité, dans un théâtre à ciel ouvert de 8km² où chaque ferme, hameau ou village est mis en scène.

Dans « 80% DE REUSSITE » (création 2007), nous proposons au spectateur adulte de revivre une rentrée des classes pas tout à fait comme les autres, dans une vraie école primaire.

NOS « ENTREPRISES DE DETOURNEMENT »

Depuis 2005, nous écrivons et réalisons des performances non-annoncées d'une dizaine de jours, spécifiques à chaque ville. Flirtant avec l'urbanisme et la sociologie, nous pratiquons l'« Utopie de proximité ». Nous racontons à la cité entière, par le biais d'installations habitées, une fausse histoire, absurde et plausible, incroyable et réelle à la fois, utopique et pourtant si proche... En intervenant par surprise au cœur de la ville, nous interpellons la population. En habitant l'espace public, dans des situations singulières, c'est le contexte que nous révélons, que nous « mettons en scène ». En faisant se télescoper perspective historique et utopie futuriste, c'est l'« art de vivre ici » que nous remettons en questions. Par exemple :

Dans « LES SANS BALCONS » depuis 2005... Nous transformons le toit de nos voitures en terrasse de centre-ville.

Dans « MOBIL HOME CONTAINER » en 2006 à Port Saint Louis du Rhône (13), nous avons vécu la vie de « cabanon provençal » dans un container sur un port en Camargue.

Dans « L'APPARTEMENT CULTIVABLE » en 2007 à Saint Gaudens (31). Nous avons réconcilié urbanisme et agriculture en habitant dans un pavillon témoin lors du salon agricole.

Dans « L'ILE DE CARHAIX-BRETAGNE » en 2008 à Carhaix (29), nous avons sensibilisé la population du centre Bretagne à une montée des eaux sur cent ans.

Dans « L'ECOLE DE STEWARDS et d'HOTESSE DE TERRE » en 2010 à Saint-Brieuc (22), nous avons inventé les transports en commun d'hyper proximité de demain.

Dans « LA MAISON SUR L'EAU » en 2011 à Bordeaux, nous avons raconté à la ville l'histoire de cette famille qui avait décidé de vivre en pleine nature au centre-ville, sur une île flottante au milieu de la Garonne.

Dans « LES JARDINS AUTOMOBILES » en 2013 au Havre, nous ouvrons des pistes de réflexions en terme d'aménagement urbain et d'habitat alternatif.

NOS SPECTACLES « JEUNE PUBLIC »

Parallèlement à cet axe, nous menons également une recherche autour d'un théâtre « jeune public » en salle, qui décortique également fiction et réalité, qui déjoue la manipulation par l'image, mêlant comédie, marionnettes, musique et vidéo dans « LES EXCUSES DE VICTOR » (création 2005) où les mensonges d'un petit garçon se transforment en véritable fiction cinématographique sur notre castelet transformé pour l'occasion en plateau de tournage artisanal, ou bien encore « HIGH DOLLS » (création 2010), méga concert miniature d'un groupe de pantins fabriqués de toute pièce, rouages d'une mécanique dont on voit parfaitement les ficelles et dont on décortique la fabrication au fur et à mesure du spectacle. Avec « NATANAËL ou j'adore les carottes c'est ce que je préfère dans les petits pois » (création 2017), c'est un personnage-marionnette imaginé par un garçon de neuf ans qui évolue dans un bric-à-brac d'objets extraits du monde de l'enfance. Fidèlement retranscrits, les récits de Diego s'incarnent grâce à la complicité, aux savoir-faire, aux marionnettes et objets bricolés Un exemple de théâtre brut, enfantin artisanal et coloré. Totalement ludique et complètement onirique

LA PLATEFORME, espace coopératif d'équipes artistiques

Depuis de nombreuses années, Opéra Pagaï porte un regard attentif à l'éclosion, l'émergence et le développement de projets artistiques singuliers et indépendants portés soit par des artistes qui travaillent sur certaines créations de la compagnie, soit par des artistes avec lesquels nous avons des liens : La Grosse Situation, O.L.A/Anne-Cécile Paredes ou encore Jeanne Simone. Opéra Pagaï poursuit et renforce les liens solidaires et coopératifs avec ces équipes.

Il s'agit de constituer un espace commun d'échanges et de partages mais également un laboratoire de réflexions, d'idées et d'expérimentations sur nos pratiques.

La Plateforme est donc une manière de rendre apparents des échanges et complicités qui existent déjà depuis un certain temps. C'est aussi l'occasion de formaliser, de valoriser et d'affirmer ce qui lie ses membres à de multiples endroits, sans pour autant créer une fusion ou une confusion, chaque entité poursuivant sa manière de faire, tout en reconnaissant les apports réels des autres équipes.